

Premier chapitre : sujet et absence de sujet

« La fonction de sujet est remplie par tout constituant qui, dans une phrase exocentrique, est l'adjonction d'un SV ou de tout syntagme susceptible de commuter avec un syntagme verbal personnel ».

(C. Touratier, 1994 : 335)

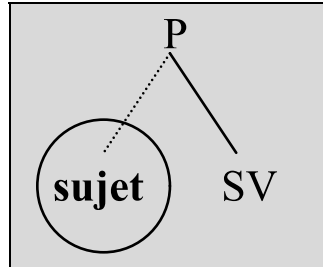
Comme souvent en grammaire ou en syntaxe, nous allons débiter notre exposé par la fonction syntaxique de *sujet*.

Si l'on s'en tient à la définition donnée ci-dessus, la fonction syntaxique de *sujet* semble pouvoir prendre place dans plusieurs représentations linéaires de phrase, mais y obéit à une contrainte syntaxique constante : en effet, le sujet est toujours un constituant immédiat de P exocentrique, et se combine avec un *prédicat*. Rappelons que pour Christian Touratier, la notion de prédicat est une notion exclusivement syntaxique ; en outre, il faut admettre qu'elle est indissociable de celle de sujet. Il n'est pas envisageable de parler de sujet sans prédicat et vice-versa.

Dans le cadre d'une définition de la fonction de sujet comme celle qui nous occupe ici, le sujet est donc l'adjonction d'un prédicat qui peut être représenté par un syntagme verbal ou tout autre constituant entrant dans ce paradigme. Cette dernière précision permet d'englober tout à la fois les phrases verbales et les phrases nominales dans certaines langues, mais pas en français comme nous le verrons.

I. Le sujet dans la phrase verbale

1. Le sujet précédant le prédicat



Exercice 1 : faites l'analyse syntaxique (c'est-à-dire produisez le tableau des commutations et l'arbre syntaxique) de la phrase suivante :

« Mlle Vinteuil répondit par des paroles de doux reproche »
(M. Proust, *Du côté de chez Swann*)

Quelques indices ...

i. Cette phrase ne présente pas de difficulté majeure, sinon peut-être celle du statut à accorder au complément, mais ce n'est pas l'objet de ce premier chapitre.

ii. Il est pour l'heure question de se concentrer sur la place du sujet dans la phrase et de voir à quel réseau de commutations la configuration donnée ci-dessus correspond.

Solution :

| | | | | | | | | | | | |
|---|--------|----------|---------|----|-------|----|-------|---------|------------------|------|----------|
| 1 | Mlle | Vinteuil | répond- | it | par | d | -es | paroles | de | doux | reproche |
| 2 | Elodie | | répond | | par | un | (cri) | paroles | de doux reproche | | |
| 3 | | | | | | | | | doux | | |
| 4 | | | | | cri | | | | | | |
| 5 | | | | | folie | | | | | | |
| 6 | | | | | ainsi | | | | | | |
| 7 | | | parle | | | | | | | | |
| 8 | oui | | | | | | | | | | |

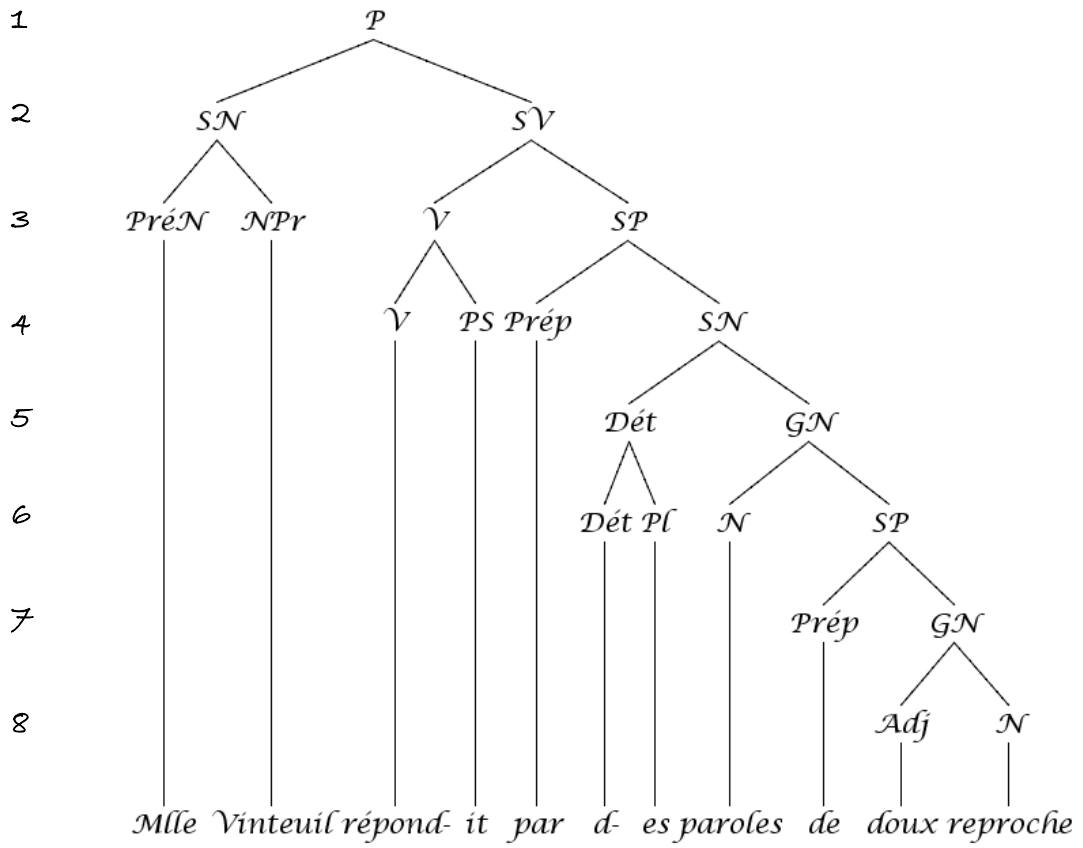
Comme nous pouvons le noter dans ce premier tableau des commutations, le niveau 1 propose un découpage en morphèmes tout à fait classique. Les commutations suivantes font notamment apparaître l'unité du syntagme prépositionnel « par des paroles de doux reproche » qui, au sixième niveau, commute avec « ainsi » : notons au passage que le second SP, à savoir « de doux reproche » se combine bien avec le nom « paroles ». En ce qui concerne le sujet, « Mlle Vinteuil », on voit que celui-ci se combine avec le syntagme verbal (en d'autres termes, est une *adjonction* de SV⁹) auquel appartient le syntagme prépositionnel, ce qui donne lieu (en page suivante) à une représentation arborescente dans laquelle *le sujet est bien un constituant immédiat de P (la phrase)* que l'on qualifiera d'*exocentrique* puisque aucun des constituants (SN ou SV) n'est syntaxiquement identique à celle-ci.

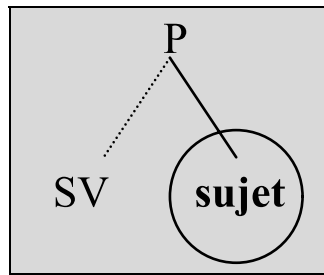
⁹ Dans les cas où le verbe serait monovalent, il va de soi que le SV se réduit à V, puisque ce dernier n'appelle pas de complément.

En venant à présent rapidement à la distinction entre préposition *pleine* (comme *avec* dans « Il vient *avec* Marine ») et *vide*¹⁰ (comme ici *de* dans « des paroles *de* doux reproche »), nous voudrions feindre dans cet ouvrage de l'ignorer. La raison en est simple : si nous admettons qu'il existe deux types de fonctionnement prépositionnel, nous voulons toutefois insister sur le fait que ces prépositions dites *vides* trouvent leur place dans le tableau des commutations – et justifient donc une ligne supplémentaire quand le cas se présente. Certes, nous pourrions alors noter ces prépositions, *prép.* \emptyset , mais convenons que ce n'est là qu'une question de terminologie.

Le tableau des commutation ainsi explicité, l'arbre ne pose aucune difficulté majeure : nous retrouvons les huit niveaux du tableau des commutations, ce qui est aussi l'un des gages d'une bonne transcription. La correspondance jusqu'au vocabulaire terminal que sont les morphèmes est rigoureusement respectée.

¹⁰ Pour une définition large, nous pourrions citer C. Vandeloise, (1993 : 5) : « La notion de mot vide, lorsqu'elle apparaît chez Vendryes (1921), s'applique à des mots qui ne pourraient pas être traduits par une seule expression dans une langue étrangère ». Les grammairiens ont aussi repris la distinction à leur compte : « La préposition vide est un signe qui a la forme d'une préposition, souvent *à* et *de*, mais qui n'est pas un mot de liaison, elle introduit un groupe qui n'est pas un groupe prépositionnel » (Breckx, 2000 : 688).



2. Le sujet suivant le prédicat

Exercice 2 : faites l'analyse syntaxique (c'est-à-dire produisez le tableau des commutations et l'arbre syntaxique) de la phrase suivante :

« Tourne la roue de l'infortune. »
(Site Internet *Biotech Finances*)

Un indice ...

Il est évident que la configuration syntaxique de sujet n'est pas remise en cause par son inversion avec SV. En toute logique, nous devrions donc aboutir à la représentation donnée ci-dessus. Il faut toutefois le démontrer.

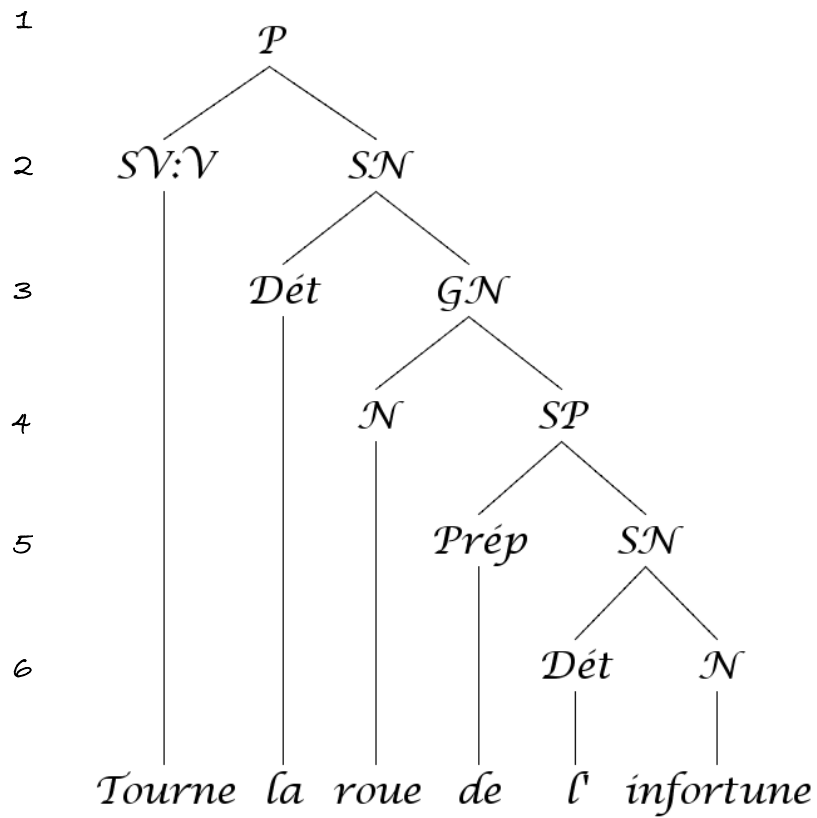
Solution :

Si l'on accorde le statut de sujet à la construction « la roue de l'infortune », il semblerait que les commutations ne comportent pas de difficulté particulière.

| | | | | | | |
|---|--------|-------|------|---------|------|-----------|
| 1 | Tourne | la | roue | de | l' | infortune |
| 2 | | | | | Dieu | |
| 3 | | | | étrange | | |
| 4 | | | roue | | | |
| 5 | | Marie | | | | |
| 6 | oui | | | | | |

D'un point de vue *structural*, il convient de noter que la représentation arborescente ci-dessous reste conforme à celle que nous avons admise sans inversion : quelle que soit la place (dans l'ordre *linéaire*)¹¹ du sujet, celui-ci reste donc un *constituant immédiat de P exocentrique et qui se combine avec SV*. La seule particularité vient ici du fait que le statut de SV est assumé par un simple verbe « tourne ». On obtient donc une règle de sous-catégorisation $SV \rightarrow V$, marquée $SV:V$.

¹¹ Cette remarque nous permet d'illustrer l'importance de la distinction entre ordre linéaire (l'ordre dans lequel les mots s'empilent dans la chaîne parlée) et l'ordre structural ou syntaxique.



Ceci dit, il est nécessairement des cas où la prétendue fonction sujet n'obéit pas à cette configuration. C'est ce que nous apprêtons justement à observer.